CHRONIQUE LOCALE.

M. HAROLD NEWMAN

Pose sa candidature aux fonctions de Commissaire Municipal.

Une nouvelle candidature aux fonctions de commissaire municipal a été annoncée hier : celle de M. Harold W. Newman, banquier et ex-président de la Bourse aux Valeurs de la Nouvelle Orléans.

Le nom de M. Newman sera porté sur la liste du parti régulier aux élections primaires du 1er octobre. Cette candidature sera sans aucun doute bien accueillie des électeurs néo-orléanais, car M. Newman est éminemment qualifié pour remplir les importantes fonctions de commissaire. C'est non seulement un homme d'affaires et un financier entendu, mais aussi un avocat et a pratiqué pendant plusieurs années l'exercice du barreau. Ce sont là, on le voit, des garanties sérieuses et il serait difficile pour le parti régulier démocratique de présenter un candidat mieux qualifié que M. Newman.

Dans les cercles politiques, on déclare, contrairement aux bruit qui avaient couru ces jours derniers, que MM. Alex. Pujol et Bisso ne poseront pas leur candidature comme commissaires.

Un jeune garçon qui n'aime pas l'école.

Il y a plusieurs jours la police de notre ville avait reçu de M. James P. Stone Sr. de Burmingham, Ala. une lettre par laquelle il demandait que son fils James P. Stone, Jr. soit renvoyé à Birmingham pour aller à l'école. A la suite de recherches le détective Nicole a arrêté hier le jeune Stone au coin des rues Canal et Dryades. Le père a été immédiatement averti, et son fils lui sera rendu à bref délai. Le jeune Stone qui est âgé de 17 ans a prétendu que son père savait très bien où il était et ce qu'il faisait.

La Convention des Voies Navigables.

Un grand nombre des membres de l'Union Progressiste ont accepté de se rendre à la convention annuelle de la Lake to the Gulf Deep Waterway Association qui aura lieu du 24 au 26 septembre à Little Rock. Voici les noms des principaux membres :

MM. B. P. Sullivan, Edw. Q. Wild, D. A. Hegarty, Capt. W. J. Hannon, Leon Locke, Ernest B. Levy, Henry Tharp, W. J. Tucker, Major Frank M. Kerr, Caskie E. Norvell, Major N. Emile Baumgardner, R. H. Stearns, Juan J. Zavola, Joseph Lallande, Martin H. Manion, L. C. Spencer et Telemaco Lopez.

Le maire Behrman a nommé des délégués qui représenteront la ville. Le Gouverneur Hall fera représenter l'Etat par une importante délégation. La chambre de commerce, la Bourse enverront aussi des délégués qui auront pour mission d'aider MM. Philip Werlein, John M. Parker et Crawford H. Ellis à obtenir que la réunion ait lieu l'année prochaine à la Nouvelle Orléans.

A VENDRE

Restaurant et Café

Le plus

POPULAIRE EN VILLE,

S'adresser à

H. BEGUE,

823 RUE DECATUR.

17 sept—5f

Le danger de laisser du poison à la portée des enfants.

Grâce à la négligence de Mlle Joséphine Tannanar, 515 rue St Philippe, qui a laissé une bouteille d'iode sur le plancher de sa chambre, un enfant de un an, Joseph Martesa, a été bien près de la mort. Le bébé avait porté la bouteille à sa bouche et avait déjà avalé quelques gouttes d'iode quand Mlle Tannanar s'en est aperçu. Transporté à l'Hôpital de Charité, l'enfant a été immédiatement soulagé par les médecins, qui ont déclaré qu'il ne courait aucun danger.

Noirs turbubulents.

Des nègres ivres, qui rentraient d'un pique-nique, ont pris possession d'un tramway de la ligne Clio, dimanche soir, au coin de la rue Decatur et Champs-Elysées.

Ils sont entrés par la porte de devant et ont insulté les personnes qui s'y trouvaient. Ils ont fait tant de tapage qu'un agent de police s'est précipité sur le lieu du désordre.

Les nègres l'ont alors attaqué et se sont enfuis, à l'exception du nommé Von Dodes, 1207 rue Freret, qui a pu être arrêté.

Conduit devant le juge Gauthreaux, de la seconde cour de la ville, Dodes a été condamné à $50 d'amende et 60 jours de prison.

INCENDIE.

Mer Rouge, Lne., 16 septembre—Un incendie s'est déclaré ce matin à 4 heures dans des bâtiments en bois au nord de la ville.

Trois maisons occupées par des nègres ont été brûlées ainsi qu'une autre occupée par M. Hollingsworth. Il n'y a pas de doute que le feu a été mis par un incendiaire, car c'est la deuxième fois qu'il prend dans ces mêmes bâtiments en l'espace de deux semaines.

Les trois petites maisons n'étaient pas assurées, mais le bâtiment de M. Hollingsworth l'était pour $1000.

Cadavre en dérive sur le fleuve.

L'équipage du remorqueur "R. G. Viet" en passant hier matin en face de l'Avenue Napoléon a recueilli un skiff rempli d'eau, dans lequel se trouvait le cadavre d'un homme de couleur.

Le corps, dont la mort paraissait remonter à deux ou trois jours, n'a pas encore été identifié.

La police a ouvert une enquête afin d'établir s'il s'agit d'un crime ou d'un accident.

Tentative de vol.

L'avant-dernière nuit un voleur a essayé de pénétrer dans la demeure de Mme Paul Ashton, avenue Tulane, 3310. Le malfaiteur a été découvert par un voisin qui a tiré trois coups de revolver sur lui mais ne l'a pas atteint.

Mme Ashton a dit à la police qu'elle était seule dans la maison, son mari étant à une partie de pêche, et qu'elle avait eu trop peur de se lever et donner l'éveil.

INSOLATION

John Donson, un homme de couleur âgé de 65 ans, domicilié rue Valence 2716, a été frappé d'insolation hier après midi vers quatre heures et demie, alors qu'il coupait de l'herbe à l'intersection des rues Upperline et Howard.

Il a été promptement transporté à l'hôpital.

CHUTE.

Joseph County, un enfant de couleur âgé de 4 ans, en jouant sur la galerie en la demeure de ses parents rue Homer, 431, hier matin à onze heures, est accidentellement tombé d'une hauteur de vingt pieds et s'est fracturé le crâne.

C'est dans un état critique qu'il a été transporté à l'hôpital.

MEURTRE.

Lee Simon, un jeune nègre de 24 ans, domicilié rue Saratoga 431, a été tué hier soir à neuf heures, à la suite d'une querelle avec un noir du nom de Muldoon.

Il paraît que les deux hommes s'étaient querellés dans l'après-midi, et Simon se trouvait à l'angle des rues Gravier et Liberté deux heures plus tard quand il a été attaqué par son adversaire.

Il a reçu deux coups de couteau, le premier au côté gauche et l'autre dans le dos. Le malheureux est mort en quelques minutes. L'assassin s'est enfui avant l'arrivée de la police.

L'affaire Petersen.

On a annoncé hier matin que l'avocat de district Adams soumettrait vendredi au grand jury le cas de Mme William Petersen, la femme du sergent de police qui a été blessée samedi par un voleur.

M. Adams n'a voulu ni démentir, ni confirmer cette rumeur.

L'état de Mme Petersen s'est amélioré depuis samedi et les médecins de l'hôpital ont déclaré qu'elle sera rétablie dans quelques jours.

COLLISION.

Une collision s'est produite à l'angle des rues Canal et Carondelet, hier après-midi vers cinq heures, entre une charrette que conduisait Chas. Hudson et une automobile appartenant à Michel Zilberman. Les dommages ont été peu importants.

VOL

Des voleurs sont entrés dans l'établissement de la Lukens Steel and Iron Company, rue S. Peters 626, l'avant dernière nuit, et en ont emporté des objets d'une valeur de $30.

SOUFFRIT TORTURES AVEC ECZEMA

Taches Gagnent Tout le Visage. Sensible et Enflamme. Mitaines Attachées aux Mains. Savon et Onguent Cuticura Guérissent Complètement.

Freeland, Md.—"L'eczéma du baby commença par des petites plaques d'où il coulait de l'eau qui, en se répandant sur son visage, en augmentait le mal. Des boutons perçaient et rendaient sa figure sensible et enflammée, et il était de très mauvaise humeur et irritable. C'était terrible. Il souffrait des tortures, et nous avions à lui mettre des mitaines aux mains pour l'empêcher de se gratter. Nous avions essayé de tout et l'avions fait voir à trois médecins, qui ne lui firent aucun bien, quand une amie me parla du Savon et de l'Onguent Cuticura. J'allai en acheter dans une pharmacie et quand nous lavions la figure de l'enfant avec du Savon Cuticura et lui appliquions l'Onguent Cuticura, il se sentait beaucoup mieux. Quand la nuit il était réveillé et pleurait de souffrance nous lui mettions de l'Onguent Cuticura sur le visage et il reposait alors très bien. En continuant ce traitement tous les jours son visage commença à guérir, puis fut tout à fait bien. Il souffrait depuis un an quand nous commençâmes l'usage du Savon et de l'Onguent Cuticura et ils l'ont radicalement guéri de l'eczéma. Nous nous servons constamment du Savon Cuticura et il n'y en a pas de meilleur pour la peau." (Signé) Mme Harry Wright 21 Mars, 1912.

Le Savon et l'Onguent Cuticura font tant pour boutons, points noirs, peaux rouges, rudes, cuir chevelu irrité, écailleux, pellicules, cheveux secs, clairsemés et qui tombent, mains gercées et ongles informes qu'il est presque criminel de ne pas faire usage. En vente partout. Echantillon copieux expédié gratuitement, avec Livre de 32 p. sur la Peau. Adressez une carte-postale au "Cuticura, Dept. T Boston."

Les hommes qui ont la peau du visage tendre devraient se servir du Cuticura Soap Shaving Stick, 25c. Echantillon gratis.

FRED. F. DUPUY

Constructeur Naval—Mécanicien.

Bayou St Jean, près Dumaine.

Phone-Main 1952 L.

27 juil—1an

Un drame près de Shreveport.

Shreveport, Lne., 16 septembre—M. Joe Mondello, sa femme et ses deux enfants ont été attaqués samedi soir chez eux à Powhattan. Le mari a été tué sur le coup ; sa femme et ses enfants ont été conduits ici à l'hôpital de charité ; ils sont gravement blessés.

Sam Mondello, âgé de 19 ans n'a pas beaucoup de chance de survivre à ses blessures.

Les Mondello étaient riches : on soupçonne les deux frères Joe et George Perrina, qui auraient agi par jalousie.

Les Mondello étaient assis sur leur verandah quand ils ont été attaqués par deux passants qui ont fait feu sur eux.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances et Décès

INSCRITS DANS LES DERNIÈRES 24 HEURES.

MARIAGES.

A. H. Cox à Lena M. Hoffman; Onfrio Rando à Rosalia Palmisano; Chas Lane à Elizabeth Broyard; Chas G. Moseley à Juanita Barrett; Ben Julian à Sarah Hall; Louis Herbert à Mary Dabon; Vincent Gustina à Corinne Caruso; J. J. Higgins; Jr. à Constantine Betrix; Oscar Manjioracina à Catherine Fecke; Clyde A. Daniels à Margaret Lonegan; Harry Daste à Alma Johnson; Vara Williams à Rosemary Cline; Ernest Overbeck à Lizzie Bowyer; Geo. F. Calleza à Gertrude Ronas.

NAISSANCES.

Mmes E. E. Gracia, une fille; Louis Payne, un garçon; Ed Terres, un garçon; Jos Bush, un garçon; Otto Brecthel, un garçon; Frank Bersuder, une fille; John Biretenbach, une fille; Peter Cuadrado, un garçon; H. P. Cueras Jr, un garçon; Wm P. Dillon, une fille; Phil M. Gilmore, un garçon; A. J. Graham, une fille; Oliver Hall, un garçon; A. W. Hebnke, une fille; Chas Haase, une fille; Tanner LeBlanc, un garçon; Wm Miller, une fille; Wm T. Nolan, une fille; L. M. May, un garçon; Arnold Sabathia, une fille; Carl Thoman, un garçon; Fk Wrightford, une fille

DÉCES

Antoine Burch, 51 ans, 1239 Colombus; Catherine Hocchstetter, 63 ans, Hôpital de Charité; Calhoun J. Laresche, 59 ans, 933 St-Pierre; Wm R. Colien, 24 ans, 637 Flood; Agnes B. Taylor, 34 ans, 1307 Marengo; Geo. Jacob, 58 ans, Hôpital Touro; F. V. West, 22 ans, 136 J. Gayoso; Veuve Etta Ketneman, 58 ans, 3923 Washington; Sarah Johnson, 70 ans, Hôpital de Charité; John Arnauld, 61 ans, Mississippi; Wm White, 24 ans, 2107 Octavia; Arthur Stewart, 72 ans, 2918 Treizième; Jane Dellille, 24 ans, 1848 N. Roman; Elizabeth Judson, 34 ans, paroisse Jefferson; Ernest Diaz, 13 mois, Hôpital de Charité; Rita Smith, 20 ans, 731 Magasin.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS.

Mme Wm Wiltz à Suburban Bldg and Loan Assn., terrain, Prieur, Roman, Espagne et Mandeville, $700.

L'acquéreur à Blaise Miller, même terrain, $700.

N. O. Land Co. à United Fruit Co portion, Monroe, Orleans, Taylor et Toulouse, $25,000.

Norris B. DePass à Savings and Homestead Assn. 4 terrains Pauline, Indépendance, Bourgogne et Rempart $3400.

Acquéreur au vendeur, même propriété, $4700.

Crescent City B'ldg. and Homestead Assn. à Ideal Savings and Homestead Assn. 5 terrains Plaisirs Humanité St Bernard et N. O. $2500.

Alexander Scott à Ideal Saving & Homestead Assn., terrain, Slidell, Nunez, Teche et Homer, $1,300.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $1,300.

Vve Wills Jno. Carter à Ideal Savings and Homestead Assn., terrain Miro, Lapeyrouse, Laharpe et Galvez, $5,000.

Joseph W. Hirm à Jeannette Henriques, Jr., 2 terrains, Eleanor, Colysée, Perrier, et Bloomingdale line, $2400.

Mme Wm Graham et al à Eureka Homestead Society, portion, Maurepas, Fortin, Mystery, et Encampment, $1000.

L'acquéreur à Mme Wm Graham, même propriété, $1200.

AMUSEMENTS

CRESCENT CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE
Matinées Mar., Jeu., Sam. à 2
La Pièce chère à des Millions
DENMAN THOMPSON'S
THE OLD HOMESTEAD
Le plus grand succès Américain.
Semaine Prochaine — Oklahoma
17 sept 5f

Orpheum
Phone Main 2331
PRIX Matinées..........10 à 50c
Soirées..........10 à 75c
LOLO THE MYSTIC
YE COLONIAL SEPTETTE
WILLIAM DILLON
THURBER ET MADISON
SYDNEY SHIELDS ET COMPAGNIE
AL CARLETON
CLARA BALLERINI
ORCHESTRE SYMPHONIQUE
VUES MOUVANTES
17 sept 5f

SUPERIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS
SANTAL
CAPSULES
MIDY
SOULAGE EN 24 HEURES

DECES.

ABADIE—Décédée lundi, 16 septembre à 2 heures A. M., âgée de 54 ans, Mme BERNARD ABADIE, née Louise Gazave, native de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances de la famille, ainsi que les officiers et membres de la Société Française sont respectueusement invités à assister aux funérailles, qui auront lieu mardi, 17 septembre, à 2:30 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence No. 2521 rue Nord Roman, entre Art et Painters.

Enterrement au cimetière St-Louis No 3, rue de l'Esplanade.

LAUDUMIEY, Président et Gérant. S. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Rempart

PHONE { HEMLOCK.......... 408

BUREAU DE PLACEMENT.

Collections en Tous Genres. Ouvert de 7 à 10 A. M., 6 à 9 P. M. 420 rue Dauphine, par

SYLVAIN VIDALAT.

Phone Main 1395.

14 juil—1 an

MAUX DE JAMBES

VARICES — DARTRES
DÉMANGEAISONS — PLAIES de toute nature
ULCÈRES — ECZÉMAS
GUERISON ASSURÉE PAR — SOULAGEMENT IMMEDIAT PAR
EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER

Recommandée par un grand nombre de Médecins et des milliers de malades guéris. Il existe des contrefaçons. Comme garantie exiger une jambe moulée dans le flacon.
SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES
DÉPÔT GÉNÉRAL: Phie DEPENSIER, 47, Rue du Bac ROUEN

DÉPOT GÉNÉRAL :
NEW-YORK
Pharmacie
FOUGERA & Cie
90-92, Beekman Street.

FONDÉ EN 1830 — INCORPORÉ EN 1836

SPRING HILL COLLEGE

SPRING HILL, MOBILE CO., ALA.

Collège de Pensionnaires Dirigé par les Pères Jésuites.

Situé d'une façon idéale sur une colline couverte de pins dominant la baie de Mobile. Equipement complet, bâtiments modernes bien éclairés, chauffés et aérés. Terrains pittoresques. Education recherchée. Faculté capable. Cours classiques et anglais. Départements d'école supérieure et de collège. Branches d'études pratiques, langues anciennes et modernes, mathématiques, sciences naturelles, philosophie chrétienne. Des degrés sont conférés.

Le Président sera au Collège des Jésuites, rue Baronne, jusqu'à Mercredi, 4 Sept. Heures du Bureau: De 9:30 à 11:30 a. m., 3 à 5 p. m. Les élèves du Collège de Spring Hill quittent la ville, gare de L. and N., à 8:10 a. m., le 4 Sept.

LE TERME D'AUTOMNE COMMENCE LE 4 SEPTEMBRE.

Ecrivez pour Catalogue au

REV. F. X. TWELLMEYER, S. J., Président.

28 août—1m

PETITES ANNONCES.

ON DEMANDE — Un palefrenier d'âge moyen devant résider sur les lieux. Adresse K. Y., Bureaux de l'ABEILLE.
17 sept—3 f

ON DEMANDE—Une jeune fille blanche, parlant le français, d'environ 16 à 17 ans pour garder un enfant de 3 ans et aider au ménage. S'adresser 1021 rue Bourbon, à partir de lundi matin, de 8 à 10 heures.
15 sept—

MESDAMES - Nous avons de bonnes positions qui vous attendent si vous voulez apprendre à coiffer les cheveux avec l'ondulation permanente de Hermann. Pas de concurrence, beaucoup de profit, très peu d'opérateurs compétents. On enseigne aussi le métier de manicure, le massage facial, la chiropodie et l'électrolyse. Collège Moler, 516 rue St-Charles.
14 sept—6 f

On demande — Des hommes pour apprendre le métier barbier. Une armée de nos gradués à la tête de salons de coiffure comptent sur nous pour leur fournir des barbiers. Beaucoup de positions ouvertes qui ne peuvent pas être obtenues ailleurs. Quelques semaines complètent. Venez ou écrivez. Collège de Barbier Moler, 516 rue St Charles.
14 sept—6 f

Français—Sérieuses références, désire place dans restaurant, bar, club, ou de gérant. Accepterait tout autre emploi. — Albert, Bureau du journal ou 1218 rue Canal.
16 août—

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 820 Esplanade.
28 juil

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

522 rue Bourbon,

Drimaracci, Constantin
Duprez, François
Pratts, A. F.
Boflet, Charles
Séjournant, Emile Claude
Voisel, Dominique

Consulat de France à la Nlle-Orléans.

APPEL A LA CLASSE DE 1912.

Les jeunes Français établis dans la circonscription de ce consulat et qui ont atteint ou atteindront l'âge de 20 ans, avant l'expiration de la présente année, ainsi que les omis des classes antérieures et les jeunes gens précédemment ajournés par le conseil de revision, sont invités à se présenter au Consulat de France à la Nouvelle-Orléans avant le 20 novembre prochain pour se faire inscrire sur les états de recensement de la classe de 1912.

Les Bureaux de la Chancellerie, sis rue Bourbon No 522 sont ouverts tous les jours ouvrables de 8 heures à 2 heures ; le samedi de 9 heures à midi.

11 sept—11 14 17 21 24 28—oct 1 5 8 12 15 19 22 26—nov 1 au 20 incl

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de rue West 15th.

*LA PROVENCE, 19 septembre.
*LA SAVOIE, 26 septembre.
*LA LORRAINE, 3 octobre.
†FRANCE [neuf], 10 octobre.
*LA PROVENCE, 17 octobre.
*LA SAVOIE, 24 octobre.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.

Nouvelle-Orléans-Havre directe.

S. S. CALIFORNIE, 14 septembre.
Passage de Première Classe..........$90.00
Passage d'Entrepont..........$33.00
FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud No 902 rue Commune, bâtisse Hennen.
1er mars—1an

Mandeville, Madisonville et Houltonville

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 2 MAI 1912.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS

50c—MANDEVILLE—50c
75c RIVIERE TCHEFONCTA-75c

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine land Park, dimanches et mercredis l'arrivée au train de 7 45 h. a. m.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE, Incorporés. No 337 rue Carondelet.

avril—

Le Meilleur Endroit de Pêche en Louisiane est au

"Shell Beach"

Et aux environs de la

Pointe à la Hache

$1.00

ALLER ET RETOUR,

Samedis et Dimanches.

Le train part de la gare de la rue St Claude et Champs-Elysées.

FRISCO LINES

une heure du matin !.... Dix minutes après, peut-être un quart d'heure, ils étaient dehors !.... Mais il n'y a pas de train pour filer de Paris, avant le matin !... d'autant plus qu'ils en avaient au moins pour une heure avant d'arriver à une gare.... On saura donc quelque chose par les chemins de fer.... d'abord parce qu'ils ne quittent pas facilement leur costume, ces gens-là ! .... Car, faisait-il, en regardant le maharajah, ils étaient bien habillés ?....

—Comme chez nous !

—"All right" ....Seulement! faisait Perkins, en secouant un peu plus fort Johnnie ; auront-ils quitté Paris tout de suite ?.. Auront-ils abandonné leur cercueil de laque ?

Le visage de Johnnie s'épanouit, et comme William Perkins n'était sûr d'une opinion que lorsque son collègue l'avait approuvée, il sourit lui aussi. Puis William questionnait encore le maharajah :

—Ce fameux cercueil de laque, Altesse.... grâce auquel, malgré tous les respects que je dois à Votre Altesse, on s'est si bien moqué d'elle ! ... ce n'est pas loi, n'est-ce pas qu'il se trouvait ?

Gévolski eut comme un frémissement — mais que son fils s'expliquait très bien : quel désagrément pour lui que toute cette aventure !

Du reste, Gévolski ainsi que le maharajah, avait immédiatement dominé son émoi ; et il répondait, aussi imperturbable que le souverain asiatique :

—Ce cercueil est dans mon habitation, monsieur, à Saint Ouen !

—"All right" !..... s'écria William Perkins.

Puis, très admiratif :

—Ça a beau être des canailles, ces cocos là, ça n'abandonne jamais quelque chose de sacré comme un cercueil...... même quand il a servi à des funérailles! parce que leurs fumisteries, c'est toujours de la religion pour eux! .... Et puis, dans ces boîtes là, qui sont toujours plus ou moins truquées, il doit se trouver des papiers, des adresses.... des tas de documents !.... Et, par notre bon roi Edouard VII ! je parierais qu'avant de filer de ce pays, ils seront passés par votre laboratoire, monsieur le docteur !

Gévolski était redevenu si maître de lui, qu'il ne broncha pas, et put répondre sans un tremblement dans la voix.

—Nous devions même, ce matin, procéder à l'expérience d'endormir l'un d'eux.... pour qu'il retourne ainsi dans son pays !.. Je venais prendre, à ce sujet, les dernières instructions de Son Altesse !

—En effet, dit le maharajah, dont le regard se posait, très bienveillant, sur Gévolski, comme pour confirmer ses dires—et, en réalité, pour le remercier de si bien s'entendre avec lui sans qu'ils eussent besoin d'échanger une parole.

Alors, William Perkins aboutissait, tout naturellement, à cette conclusion :

—La première chose à faire..si M. le docteur veut bien nous le permettre ?.... serait que nous nous rendions à son laboratoire ! .... à.... à....

—A Saint Ouen ! .....

Et, superbe d'assurance, se rassurant même en réalité au fond, car il commençait à s'expliquer la disparition du cercueil de laque, Gévolski proposait....

—Si vous voulez bien que je vous y conduise, monsieur ?

—C'est peut être abuser de vos moments, monsieur le docteur ?....

Gévolski répondit du ton le plus convaincu :

—Dès le moment qu'il s'agit du service de Son Altesse !.... Un mot seulement à mon fils qui m'apporte sans doute quelques communications de chez moi !....

L'explication était si naturelle, que les deux policiers n'eurent pas ombre de soupçon. D'ailleurs, après avoir très respectueusement salué le maharajah, ils retournaient vers la grille, afin de faire préparer la belle limousine, qu'ils avaient louée dès ce matin, dans la pensée de coffrer immédiatement leurs gaillards et de les ramener, sans autre formalité à Boulogne ou à Dunkerque.

Rien ne gênait donc Gévolski tandis qu'il prenait son fils à part.

—Enfin ! mon père !....balbutia Stanislas !...., je te retrouve !.... je puis te dire...... quelles que soient les circonstances que tu traverses.... que je suis à toi entièrement, absolument.

Gévolski eut un regard légèrement satisfaisant ; et ;

—Voilà qui se trouve bien !...

—Tu as dû lire, mon père, les lignes venimeuses que certains journaux ont osé publier sur ton compte.

—Bah !.... fit Gévolski avec le geste le plus dégagé.

Il était bien question de ces balivernes en ce moment !... Et entre ses dents :

—Service du maharajah ! ... Nous n'avons plus d'autre préoccupation, plus d'autre loi.... ni toi.... ni moi :.... et tu vas faire immédiatement tes préparatifs : car il est à croire que nous ne pourrirons plus à Paris !

—Quand tu auras écrasé, mon père, la calomnie qui rampe contre toi !......

—Tu es bien jeune, mon petit ! ce n'est pas à toi de juger les événements !.... Obéis moi voilà tout, et tu es bien à moi, comme tu l'affirmes !.... Ne me fais pas perdre une minute à me demander des explications !.... Puisque ces deux policiers m'attendent pour partir, il m'est aisé de les retarder : alors toi, tu sors de parc par la petite porte qui donne sur l'autre rue.... tu prends mon auto......

—J'ai justement la mienne de ce côté, mon père !

—Tu files dare-dare à Saint-Ouen....tu y trouves ou tu n'y trouves pas Antoine.... Si tu ne le trouves tu te places pas au croisement de la route, de manière à le guetter..tu auras déjà renvoyé ton auto, car il est inutile d'accumuler des témoins .... et tu avises Antoine qu'il n'a reçu aucun ordre.... en un mot qu'il doit être muet ! .s..n bœuf, sur la langue !.... Un !....

—Mais mon père !......

—Voilà que tu me demanderais déjà des explications !..... quand je t'ai prévenu que tu devrais m'obéir aveuglément..... Va donc !.... Et, bien entendu, tu disparais avec toute l'habileté possible: que ces deux hommes ne se doutent pas qu'on les a devancés !

—Bien, mon père ! murmura Stanislas sans le moindre entrain.

Il était heureux, certes, de rendre service à son père, même pour le service du maharajah... Mais il avait l'instinctive horreur de la tromperie que l'on organisait.

Cependant, son père lui souriait avec gratitude, Stanislas lui montra le visage le plus affectueux, puis il s'éloigna vers les arbres.

Quant à Gévolski, il sentait se dissiper l'angoisse que lui avait causée cette très vulgaire complication, qu'Antoine avait été envoyé, par lui, à la première heure, à la compagnie du chemin de fer pour aviser les messageries que le cercueil ne partirait pas aujourd'hui : ce détail, s'il était venu à la connaissance des policiers anglais, aurait ouvert leur soupçon sur la comédie qu'on leur jouait. Mais Antoine ne parlant pas, c'est tout à l'heure seulement qu'il allait découvrir, lui aussi, en compagnie des policiers anglais, la disparition du cercueil de laque : et comme les deux détectives dirigeraient aussitôt, immanquablement, leurs recherches vers la frontière, ou du Nord, ou de l'Est, on serait débarrassé d'eux.

Il les rejoignit alors, les trouva en train d'examiner leur machine : car, pratiques et prudents, ils s'efforçaient, autant que possible, de ne pas être arrêtés par une panne.... ils vérifiaient l'allumage, le moteur, constataient la quantité d'essence.... s'assuraient qu'il y avait une provision suffisante, dans le magasin, pour une poursuite possible. D'eux mêmes ils fournissaient au docteur Gévolski, le retard dont il avait besoin.

On partait, enfin : et, au bout d'un petit quart d'heure, la limousine arrivait à Saint-Ouen, où elle devait ralentir sa marche car le conducteur, un Anglais aussi, était forcé, à chaque tournant de rues, de demander une indication au docteur Gévolski.

—Voici, messieurs ! dit Gévolski dès qu'il put leur désigner le terrain vague, au seuil duquel s'élevait son laboratoire.

En même temps, il avait tressaillement, partagé par deux policiers, qui s'étaient instinctivement soulevés.

—Les sales cocos !.... s'écria William Perkins : car.... je suppose pas que ce soit votre habitude, monsieur le docteur, laisser votre porte grande ouverte ?

—A moins, dit bien naturellement Gévolski, que mon garçon de laboratoire ne soit allé faire des courses, et ait oublié de fermer sa porte ?

Mais, déjà, les deux détectives avaient l'appréhension de leur défaite.

Et quand l'auto s'arrêta, devant le pavillon, Perkins ordonna à Johnnie de demeurer debout sur la voiture et d'inspecter l'horizon dans tous les sens, avec bonne lorgnette d'approche.

Puis il se précipitait dans le laboratoire, où Gévolski, après être entré le premier, avait les yeux désespérément.

—Qu'est-ce que je vous disais .... s'écria William Perkins, n'avait pas besoin d'autre explication.

A continuer